



FRIEDRICH EBERT STIFTUNG
BÜRO YAOUNDE / CAMEROUN
CAMEROUN - INFO

**COOPERATIONS ECONOMIQUES ET
COMMERCIALES CHINE – CAMEROUN :**
Etats des lieux

JUILLET 2005

Hrsg. :

Dr. Reinhold PLATE
YAOUNDE / CAMEROUN

2005

SOMMAIRE

1. INTRODUCTION	2
2. METHODOLOGIE DE L'ETUDE	2
2.1 LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE	3
2.2 L'ENQUETE DE TERRAIN	3
2.3 DES ENTRETIENS INDIVIDUELS	3
3. LES DIFFICULTES	4
4. RESULTATS	4
4.1 ECHANGES ECONOMIQUES ET COMMERCIAUX	4
4.1.1 Les importations de la Chine vers le Cameroun	4
4.1.2 Les opérations financières entre la Chine et Cameroun	5
4.1.3 Les exportations de Cameroun vers la Chine	6
4.2 APPUI AU DEVELOPPEMENT DU SECTEUR PRIVE	6
4.3 COOPERATION DE MAINTENANCE TECHNIQUE	6
4.4 LE NIVEAU D'INTEGRATION DE LA POPULATION CHINOISE	7
4.4.1 Qualité de la communication	7
4.4.2 Sociabilité des chinois avec les camerounais	7
4.4.3 Le degré d'adaptabilité du peuple chinois dans l'environnement social camerounais	9
5. CONCLUSIONS	9
6 ANNEXES	10

1. INTRODUCTION

Dans le but de diversifier ses partenaires économiques et partant, réduire la pauvreté de ses populations, le Cameroun a entrepris depuis quelques années de s'orienter vers les pays émergents du Sud. C'est dans ce contexte que s'inscrivent les relations commerciales entre le Cameroun et la Chine après l'admission de celle-ci à l'OMC.

Mais depuis l'entrée de la Chine dans cette institution, ses échanges économiques et commerciaux augmentent considérablement si bien que sur le plan international, des voix s'élèvent pour décrier l'influence et surtout l'invasion des produits chinois sur les marchés nationaux.

Ce mécontentement se fait également ressentir au Cameroun où le secteur privé subit les conséquences de l'ouverture du marché intérieur aux produits chinois.

C'est donc pour dégager l'impact des activités commerciales et économiques de la Chine sur l'économie camerounaise qu'une étude d'analyse des incidences de l'ouverture du Cameroun à la Chine a été initiée par la Fondation Friedrich Ebert. Les résultats de cette étude permettront de sensibiliser les syndicats de la Sous Région d'Afrique centrale sur les subtilités des accords internationaux et susciter des actions constructives en vue d'assister leurs gouvernements dans la négociation et dans le suivi des accords bilatéraux.

L'étude qui fait objet du présent rapport s'est intéressée aux aspects suivants de la relation Chine -Cameroun :

- Le champ d'application de la coopération sino-camerounaise (Les investissements de la Chine au Cameroun, Le volume des échanges économiques entre les deux pays),
- L'intensité des échanges interculturels entre chinois et camerounais.

2. METHODOLOGIE DE L'ETUDE

La collecte des informations lors de cette étude s'est faite à l'aide des outils d'investigations ci-après:

- La recherche documentaire,
- Les enquêtes de terrain,
- Les entretiens individuels,
- L'observation directe.

Les lignes ci-après décrivent l'utilisation de chacun de ces outils.

2.1 LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE

La recherche documentaire a porté sur les documents ci-après :

- Le forum sur la Coopération Sino-Africaine : Déclaration de Beijing du 10 au 12 octobre 2000
- Le programme de Coopération Sino-Africaine sur le développement économique et social (10 au 12 octobre 2000 à Beijing)
- Les réactions de la partie Camerounaise au compte rendu de la mission EXIM-BANK Chine au Cameroun (3 au 11 Juillet 2002) : Lettre de Société Nationale D'Investissement du Cameroun au Ministre d'Etat Secrétaire Général de la présidence de la république du 13 Novembre 2002. Lettre Ministre d'Etat Secrétaire Général de la présidence de la république au Ministre d'Etat chargé des Relations Extérieures du 31 Décembre 2002. Lettre de la Direction d'Asie du Pacifique et de L'OCI au Ministre d'Etat chargé des Relations Extérieures du 12 Mars 2003. Lettre du Ministre d'Etat chargé des Relations Extérieures au Ministre d'Etat, Secrétaire Général de la présidence de la république du 10 avril 2003.
- La presse écrite nationale (Cameroun tribune du 5 August 2005, Cameroun Tribune du 15 juin 2005, Nouvelle Expression du 25 mai 2005 N° 1485, Cameroun tribune du 30 décembre 2004 N° 8257/4456, Cameroun)
- Commerce extérieur en chiffres : exercice 2001/2002, document statistique élaboré par le Ministère de développement industriel
- Les statistiques des importations de la chine au Cameroun de 1999 à 2005

2.2 L'ENQUETE DE TERRAIN

Les populations chinoises de Douala et de Yaoundé ont constitué la cible de l'enquête menée sur le terrain. Sur une population estimée à 3000 chinois dont 2500 résident à Douala et 500 (voire Cameroun Tribune de février) à Yaoundé, un échantillon de 100 personnes ont été interrogées. Pour toucher diverses classes sociales, l'échantillon a pris en compte les différentes professions exercées par les chinois sur le territoire camerounais : coopérants, diplomates, commerçants et ouvriers. La question du genre a été également pris en compte.

Du point de vue contenu, cette enquête s'est intéressée aux aspects suivants : le niveau d'intégration de la population chinoise dans la société camerounaise, l'ampleur de l'invasion du marché camerounais par les produits chinois. Ce dernier aspect a été analysé uniquement dans la ville de Douala qui est le principal centre des affaires du pays.

2.3 DES ENTRETIENS INDIVIDUELS

Plusieurs institutions ont été approchées pour des entretiens individuels avec les responsables il s'agit :

- De l'ambassade de chine au Cameroun
- Du Ministère des Relations extérieures du Cameroun
- De la Chambre de Commerce des Industries et de l'Artisanat du Cameroun (CCIM)
- Le Groupement Inter patronal du Cameroun (GICAM)

- La Société Générale de Surveillance du Cameroun (SGS)
- Le GUCE (Guichet Unique pour le Commerce Extérieur)

Par ailleurs, des commerçants camerounais ont été rencontrés pour recueillir leurs perceptions et leurs opinions sur les répercussions de la coopération commerciale Chine - Cameroun,

Ces entretiens ont permis d'échanger sur le contenu des Accords de coopération Chine - Cameroun, les échanges commerciaux, le secteur industriel fragilisé par la concurrence des produits chinois sur le marché national.

3. LES DIFFICULTES

De nombreuses difficultés ont compliqué la réalisation de cette étude. Il s'agit de:

- La méfiance des chinois vis à vis d'une telle étude,
- La discrétion qui entoure certains documents officiels et qui en font des dossiers réservés à une certaine classe politique,
- L'absence des statistiques économiques dans certaines institutions,
- La réserve émise par certaines institutions à discuter des préoccupations de l'étude.

4. RESULTATS

Il ressort des différentes recherches autour de la question sur le contenu de la coopération Chine – Cameroun que Les Accords bilatéraux entre ces deux pays comprennent les volets suivants:

- Echanges économiques et commerciaux,
- Appui au développement du secteur privé,
- Assistance sociale dans l'amélioration des soins de santé et l'amélioration de l'accès à l'éducation,
- Coopération de maintenance technique (Assistance dans réhabilitation et la construction des infrastructures publiques etc...).

En marge du contenu des Accords l'étude s'est aussi intéressé au degré d'intégration de la population chinoise dans la société Camerounaise dans la mesure où les accords bilatéraux entraîne assez souvent un brassage de populations.

4.1 ECHANGES ECONOMIQUES ET COMMERCIAUX,

4.1.1 Les importations de la Chine vers le Cameroun

Avant 2002, les importations de la Chine vers le Cameroun représentaient des quantités peu considérables par rapport au volume total des importations. A partir de cette période les échanges commerciaux de la Chine en direction du Cameroun ont connu une évolution considérable qui modifie de manière spectaculaire la valeur des importations. C'est ainsi que celles-ci qui en 2001 s'élevaient encore à environ 34 millions de francs Cfa prennent un coup d'envol en 2002 en s'élevant à environ 45 milliards de francs Cfa pour atteindre 67 milliards en 2004.

Les échanges commerciaux entre la Chine et Cameroun touchent divers secteurs. Parmi les 50 produits les plus importants en valeurs, on dénombre par ordre de grandeurs des valeurs moyennes des importations dans la période de 2002 à 2005:

- Le textile et chaussures
- Le matériel roulant
- Les équipements audio visuels
- Les objets de décoration (céramiques, fleurs, etc...)
- Les objets en matière plastique
- Les outils et équipements paramédicaux

Pour chaque catégorie de produit importé de chine, on note une croissance progressive de la valeur des importations, à l'exception des produits alimentaires. Ceux-ci contrairement à tous les produits ont connu en 2004 une baisse considérable de 36 % par rapport à la valeur des importations en 2002.

Le textile, les équipements audio-visuels, les équipements électroménagers et le matériel roulant constituent la majeure partie des importations, soit 53 % de l'ensemble des importations en 2004. Ceci est le résultat d'une croissance de 31% des importations de ces produits par rapport à 2002.

Les importations de la Chine au Cameroun portent essentiellement sur des produits finis, prêt à la consommation. On note peu ou presque pas d'importation de matières premières.

Sur le marché national les importations des produits chinois fragilisent dangereusement les secteurs d'activités économiques ci-après : le petit commerce qui comprend la vente de la lingerie féminine la bonneterie, la confiserie, la biscuiterie, la poterie artisanale, l'industrie textile, l'industrie de la fabrication des piles à charbon, l'industrie de fabrication des chaussures plastiques et le commerce des motos et bicyclettes.

NB : dans l'annexe 1 sont présentés les graphes illustrant l'analyse ci-dessus.

4.1.2 Les opérations financières entre la Chine et Cameroun

Les activités commerciales des ressortissants de la Chine au Cameroun permettent au regard de la valeur en cfa des importations, une mobilisation des sommes importantes d'argent. Celles-ci sont immédiatement transférés dans les banques chinoises via les opérations de Western Union. Une des banques locales qui joue un rôle primordial dans ce flux monétaire est la Standard Chartered Bank. L'étude a permis de constater que les fonds très souvent déposés par la population chinoise du Cameroun ont un séjour assez court (pas plus de 6 mois) dans les banques locales. Ce qui fait que les fonds collectés par les chinois à travers leurs opérations commerciales ne rentrent plus dans le circuit monétaire national entraînant la raréfaction de la monnaie dans le pays.

4.1.3 Les exportations de Cameroun vers la Chine

Les statistiques sur les exportations du Cameroun à destination de la Chine révèlent les chiffres ci-après : 20 938 000 000 de fcfa en 2003 et 19 908 000 000 en 2004.

Les grumes représentent une proportion assez importante des exportations à destination de la Chine.

Que ce soit en 2003 ou en 2004 la balance commerciale entre la Chine et le Cameroun a été largement déficitaire pour le Cameroun et bénéficiaire pour la Chine.

4.2 APPUI AU DEVELOPPEMENT DU SECTEUR PRIVE

Dans ce volet de la coopération Chine – Cameroun, la création au Cameroun des entreprises en joint-venture entre le secteur privé chinois et camerounais était prévue. En terme de réalisations, l'appui au développement du secteur privé a permis la création de deux entreprises : SINOCAM DADI (entreprise de rechapage des pneus) et HUA LONG TRACTOR FACTORY (entreprise de fabrication de motoculteur). Le financement de ces deux projets est un prêt d'un montant de 7 milliard de fcfa de la Exim-Bank Chine. La ligne de crédit ouverte à cet effet est domiciliée à la Société Nationale d'Investissement du Cameroun dont le rôle est de faciliter et d'accompagner l'exécution des projets.

Le constat fait lors de la présente étude met en évidence le mauvais fonctionnement desdits projets (Voir document de référence en annexe 2).

En effet, de l'analyse des déclarations contenues dans les réactions des différents acteurs de la création de HUA LONG TRACTOR FACTORY et de SINOCAM DADI en joint-venture, il apparaît que les difficultés entravant le bon fonctionnement de ces projets découleraient de :

- Le partage inéquitable des responsabilités dans l'exécution des projets,
- Le suivi insuffisant de l'exécution des projets par la partie camerounaise,
- La mauvaise compréhension et par conséquent la mauvaise interprétation des clauses de partenariat par la partie chinoise et par la partie camerounaise. Ces deux parties ont eu à ce sujet des perceptions complètement divergentes,
- Le peu de maîtrise par la partie camerounaise du fonctionnement des mécanismes de financement de ses partenaires chinois,
- L'existence de nombreuses imprécisions voire des non dits dans le contenu des accords de partenariat,
- L'absence dans l'étude de faisabilité de l'analyse des facteurs essentiels à la viabilité des projets,
- L'absence d'un juge neutre désigné pour l'arbitrage des éventuels conflits entre les deux parties.

4.3 COOPERATION DE MAINTENANCE TECHNIQUE

En ce qui concerne la coopération de maintenance technique, elle se matérialise par les réalisations suivantes :

- La construction du barrage de Lagdo,
- La construction et la réfection du palais de congrès de Yaoundé
- La construction de l'hôpital gynéco - obstétrique de Yaoundé

- La protection des berges de la Bénoué
- La viabilisation de certaines artères de la voirie urbaine à Douala

Ces réalisations correspondent à des investissements qui s'élèvent à un montant de plus 50 milliards de francs Cfa alloués à titre de prêt au gouvernement camerounais par le gouvernement chinois.

Il ressort des entretiens sur le mode d'exécution de ces projets que la partie chinoise conduit seule les opérations de mise en place de ceux-ci. Par ailleurs la main d'œuvre et le matériel utilisé sont majoritairement sinon totalement importés de Chine. La partie camerounaise joue simplement un rôle de supervision et de contrôle du respect des normes et du calendrier convenus dans les traités.

4.4 LE NIVEAU D'INTEGRATION DE LA POPULATION CHINOISE

L'analyse du degré d'intégration de population chinoise au Cameroun s'est basée sur les critères suivants:

- La qualité de la communication
- Le degré de sociabilité des chinois avec les camerounais
- Le degré d'adaptabilité du peuple chinois à l'environnement social camerounais : mode vestimentaire, mode de vie, habitudes culinaires.

4.4.1 Qualité de la communication

Il convient de préciser que l'enquête a été conduite en langue chinoise pour deux raisons principales :

- Le souci de créer une atmosphère de confiance avec les personnes interrogées afin de susciter leur coopération et leur ouverture à des discussions,
- Le désir d'améliorer la compréhension des questions, de réduire toutes ambiguïtés et de gagner en temps.

D'après les résultats de l'enquête, 56% des chinois interrogés estiment que la communication avec les camerounais n'est pas facile. 90% comprennent à peu près le français et 10% l'anglais toutefois leur niveau de connaissance de la langue reste faible et engendre des difficultés de communication relevés par les 56% des personnes interrogés. Cette difficulté dans la communication a très souvent engendré des mal entendus et des rixes oratoires entre petits détaillants camerounais (sauveteurs) et leurs fournisseurs chinois.

4.4.2 Sociabilité des chinois avec les camerounais

65,5% de chinois déclarent avoir des relations amicales superficielles avec les camerounais. Pour les uns celles-ci sont exclusivement fondées sur les relations professionnelles tandis que pour d'autres, elles sont essentiellement liée aux relations d'affaires.

Par ailleurs sur 32% des personnes qui ont répondu à la question relative à leur volonté d'améliorer leur relation avec les camerounais 43% ont affirmé n'avoir aucun intérêt à s'attacher aux camerounais car ils les trouvent malhonnêtes et les traitent

de voleurs. Pour d'autres, les difficultés de langue constitue un handicap majeur à consolider les relations amicales avec les camerounais.

Pour ce qui est de l'éventualité d'existence d'une relation conjugale entre chinois et camerounais, 81 % des chinois interrogés sont mariés à une chinoise. Pour les 19 personnes non marié, l'éventualité d'une union conjugale entre Camerounais/ses et Chinois/ses n'est pas du tout envisageable. Pour justifier ce fait les personnes enquêtées évoquent les raisons suivantes : les différences de culture, la pauvreté des camerounais. Dans l'échantillon d'étude aucun couple mixte n'a été identifié.

Les chinois ont un mode de vie collectif et les groupes ne sont constitués que des chinois. En effet ils ne passent leur temps libre qu'en compagnie d'autres chinois, discutent entre eux de leurs difficultés ou de nouvelles opportunités d'affaires, et de la vie en Chine. 84% occupent des logements collectifs où le loyer est payé à partir des contributions de chacune des personnes logées, ce qui est le cas de 27% des personnes interrogées. Pour le reste, le loyer est payé soit par l'employeur soit par le gouvernement chinois. Des cas de sous location ont été aussi évoqués lors de l'enquête.

Les principales motivations de la vie en commun sont: les liens de parenté qui existent entre les personnes, l'appartenance à un même milieu professionnel, le recherche d'une certaine sécurité.

Presque tous les chinois interrogés n'ont pour loisirs que des activités qui réduit le contact avec la population camerounaise : 84% aiment regarder la télévision, 32% lisent, 18% préfèrent la promenade et 18% passent leur temps libre à la navigation sur Internet, aux jeux vidéo et à écouter la musique.

Il ressort de ces éléments que les chinois du Cameroun vivent repliés sur eux même. Ils donnent l'impression de manquer d'intérêt pour l'environnement Camerounais.

Pour les commerçants camerounais rencontrés dans le cadre de cette étude ont une image négative des chinois. Dans le secteur de la lingerie féminine par exemple, les produits chinois font concurrence aux productions des petits confectionneurs camerounais. Cette catégorie d'opérateurs économiques est d'autant plus fragile qu'elle est constituée en majorité des femmes à faible capacité de production.

Dans la distribution des biens de consommation usuels les grossistes chinois présentent un comportement peu orthodoxe. Ils organisent la mévente de leurs produits par les commerçants locaux. Leurs stratégies consistent à jouer à la fois le rôle de grossiste et de détaillant. Et, dans la vente en détail, ils pratiquent des prix largement en deçà du prix recommandable, vue le prix d'achat de la marchandise.

Ceux – ci leur reproche également leur mode de vie qui ne favorise pas la consommation des produits locaux. Bref ils sont considérés comme des exploitants impitoyables de l'économie camerounaise.

4.4.3 Le degré d'adaptabilité du peuple chinois dans l'environnement social camerounais

On note une réticence des chinois à s'ouvrir à la culture camerounaise. 94 % consomment essentiellement des aliments chinois qu'ils cuisinent eux même ou qu'ils commandent dans des restaurants chinois. Sur le plan vestimentaire, 100% ne portent que des vêtements d'origine chinoise, achetés pour les uns depuis la Chine et pour les autres sur place au Cameroun.

En terme de répartition géographique on constate que les chinois de la ville de Yaoundé et de Douala habitent les quartiers qui abritent les centres commerciaux ou les quartiers qui ont un marché plus ou moins important. Ceux des chinois qui sont des coopérants ou des membres du corps diplomatique, logent dans les quartiers résidentiel. Cette préférence limite les contacts avec la population et les mœurs camerounaises.

Il a été également noté que grand nombre de commerces chinois se localisent dans les façades des rues principales et il n'y a presque pas de chinois qui loge ou tient un commerce dans les rues secondaires.

5. CONCLUSIONS

Les fonds collectés par les chinois à travers leurs opérations commerciales ne rentrent plus dans le circuit monétaire national ce qui permet d'envisager à long terme une raréfaction de l'argent dans le pays.

Les préparatifs en vue des négociations des accords bilatéraux manquent de finesse et de perspicacité dans leurs conceptions.

Les chinois donnent l'impression d'être complètement indifférents voire désintéressés de la vie sociale et économique des populations camerounaises et semblent être animés par un seul objectif : se faire de l'argent et très vite.

On est amené à croire vue le comportement des chinois, que ce sont des véritables mercenaires économiques ne respectant pas les lois élémentaires de l'économie de marché sur la concurrence.

Tout ceci donne de penser que la coopération Chine – Cameroun, pourrait à terme, , rater son objectif salubre de réduction de la pauvreté qui fait pourtant partie d'une des motivations premières ayant incité l'établissement de cette coopération.

Ces constats nous amènent à penser qu'il est impératif de renégocier, lors de la prochaine commission mixte Chine Cameroun, le contenu des Accords de coopération entre les deux pays. Cette commission pourrait éventuellement se tenir au cours de l'année 2005. Les réflexions préparatoires de la parties camerounaise ont été déjà amorcées.

ANNEXES

- 1 Tableaux statistiques et Graphes des Importations
- 2 Réactions des autorités camerounaises : rapport de la mission d'Exim Bank Chine au Cameroun
- 3 Listes des institutions contactées pendant les entretiens
- 4 Guide de l'enquête sur le terrain
- 5 Fiche de dépouillement
- 6 Guide des entretiens menés auprès des institutions publiques et privés